

The Chairman: We noticed a fairly large house, in comparative terms, with the shingles removed from it.

Mr. Pat Nelson (Alderman, Municipality of Weyakwin): That's on Beatty Street.

The Chairman: Is that being torn down or "rehabilitated"?

Mr. Nelson: No. We're trying to contact the owner to find out whether or not he's coming back.

The Chairman: You said "the owner". Do people own their own homes here?

Mr. Nelson: It's a Métis house. It was built somewhere else and hauled back here.

The Chairman: Are you calling it a Métis house?

Mr. Nelson: Yes.

Ms Donna McDonald (Individual Presentation): Clara, I heard about that place today. I heard he was concerned about his house.

Mayor Nelson: Who?

Ms McDonald: Arthur. He was concerned that it was going to fall down.

Mr. Tony Cote (Director, Saskatchewan Indian Housing Commission): Maybe you can explain how you were moved down here from the community you used to be at. Wasn't there something like this that happened to your people?

Mayor Nelson: Gee, I thought everybody knew.

Mr. Cote: These people, the local people, know. These people from Ottawa don't know. How did that originate?

Mayor Nelson: We used to live in Molanosa, but in the early 1970s I guess we complained a lot. We needed new housing. We wanted power. The government of the time thought Molanosa wasn't a good place to put in water or sewer or, for example, to move a power line through there. They thought the road wasn't going to be used that much any more, but it is being used much anyway.

• 0935

Mr. Funk (Prince Albert—Churchill River): It went around the other side of Montreal Lake.

Mayor Nelson: So we were asked if we wanted to move to this side of the lake, to be closer to the main highway. They thought this would be a better site for power and sewers and water.

I think the reason they didn't want to put new sewers and water into Molanosa is that it's almost completely surrounded by muskeg. I don't know. I think people were quite enthusiastic about moving. Some of us were.

The Chairman: Do you think that was a good move?

Le président: Nous avons vu une maison relativement vaste qui n'avait plus de toiture.

M. Pat Nelson (échevin, municipalité de Weyakwin): Oui, rue Beatty.

Le président: Est-ce une maison en cours de démolition ou de «rénovation»?

M. Nelson: Nous essayons de prendre contact avec le propriétaire pour savoir s'il a l'intention d'y revenir.

Le président: Vous venez de parler du «propriétaire». Les gens sont-ils propriétaires de leurs maisons, ici?

M. Nelson: C'est la maison d'un Métis. Elle a été construite ailleurs et transportée ici.

Le président: Vous dites que c'est la maison d'un Métis?

M. Nelson: Oui.

Mme Donna McDonald (présentation individuelle): J'ai précisément entendu parler de cette maison aujourd'hui, Clara. On m'a dit qu'il s'inquiète pour sa maison.

Mme Nelson: Qui?

Mme McDonald: Arthur. Il ne voudrait pas qu'elle s'effondre.

M. Tony Cote (directeur, Commission d'habitation indienne de la Saskatchewan): Vous pourriez peut-être expliquer pourquoi vous avez dû quitter votre collectivité d'origine pour vous installer ici. N'y a-t-il pas eu quelque chose comme cela?

Mme Nelson: Je croyais que tout le monde le savait.

M. Cote: Les gens d'ici le savent, mais pas ceux d'Ottawa. Qu'est-il arrivé exactement?

Mme Nelson: Nous habitons autrefois à Molanosa, mais, au début des années 70, nous avons commencé à nous plaindre très sérieusement parce que nous n'avions pas assez de nouveaux logements et que nous n'avions pas l'électricité. Le gouvernement de l'époque pensait qu'il ne valait pas la peine de construire une ligne électrique jusqu'à Molanosa, ni d'aménager là-bas des services d'adduction d'eau ou d'égout. Les représentants du gouvernement pensaient que la route ne serait plus beaucoup utilisée, mais elle l'est encore aujourd'hui.

M. Funk (Prince Albert—Churchill River): La route passait de l'autre côté du lac Montréal.

Mme Nelson: On nous a donc demandé si nous voulions venir de ce côté-ci du lac, pour être plus près de la route principale. Les représentants du gouvernement pensaient qu'il serait plus logique d'aménager des routes, des égouts et des lignes électriques de ce côté.

La raison pour laquelle ils ne voulaient pas aménager de services publics de cette nature à Molanosa, c'est probablement que la collectivité est presque complètement entourée de muskeg. Quoi qu'il en soit, les gens étaient tout à fait prêts à déménager. Certains, en tout cas.

Le président: Pensez-vous que cela a été une bonne décision?